L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX DE 72 RUE DE CHARTRES

NOUVELLES-ORLÉANS

SAMEDI MATIN, 30 MARS.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

WASHINGTON.

Les radieux lauriers du secours de M. Hayes.

Washington, 29 mars—Le Président a reçu par le télégraphe la résolution de la législature de Pinchard demandant à l'administration fédérale aide et protection contre les *Insurgés* de la Louisiane. M. Hayes n'y a fait aucune allégation.

Le marchal de la Georgie.

Washington, 29 mars—Le sénateur Morton a présenté la demande et les papiers de M. Fenner Blodrett qui sollicite la place de marchal des Etats-Unis en Georgie.

AFFAIRES DE LA CAROLINE DU SUD.

Hampton et Chamberlain mandés à Washington.

Washington, 28 mars—Les délibérations du Cabinet, sur la question de la Caroline du Sud, ont enfin abouti. Le légiste soumis à l'intérieur Chamberlain et Hampton à comparoir à Washington en personne ou par procuration à des adresses aux deux gouvernements rivaux de la Caroline du Sud.

Exécutive Mansion,
Washington, 29 mars 1877.

Monsieur,

Je suis chargé par le Président de vous annoncer qu'il se propose de donner son attention immédiate à l'état des affaires dans la Caroline du Sud, afin de déterminer la ligne de conduite qu'il devra, en vertu de la Constitution et des lois des Etats-Unis, suivre relativement à la manière de votre Etat telle qu'il l'a trouvée à son avènement à la présidence.

Le Président saurait le plus grand plaisir à s'entretenir avec vous en personne, si vous jugez convenable de venir à Washington et que vous jugiez comme lui qu'une pareille entrevue est le moyen le plus prompt et le plus sûr de lui faire connaître vos vues sur la situation politique de votre Etat. Il préférerait beaucoup cette communication directe d'opinion et de renseignements à tout autre moyen de s'assurer de vos vues sur la condition actuelle et l'avenir des intérêts publics de la Caroline du Sud.

Si vous avez de bonnes raisons pour repousser cette suggestion, le Président serait heureux de recevoir de vous par écrit ou par l'intermédiaire d'une personne ayant votre confiance, toute communication que vous voudrez lui transmettre pour lui faire connaître ce que vous pensez des obstacles qui s'opposent à l'organisation pacifique et régulière d'un seul gouvernement de l'Etat réclamé par tous, dans la Caroline du Sud, et du moyen le plus sûr de faire disparaître ces obstacles. Le Président a le plus vif désir de mettre un terme aussi promptement que possible à tout ce qui semble devoir une intervention de l'autorité militaire des Etats-Unis, dans le conflit politique qui affecte le gouvernement et le peuple de la Caroline du Sud.

Il est le Président ne saurait douter qu'il ne représente vraiment le sentiment patriotique de la masse du peuple des Etats-Unis.

Il est impossible qu'un désordre prolongé dans le gouvernement particulier de l'Etat puisse manquer d'être l'objet de vif intérêt et de de sollicitude marqués pour le peuple de tout le pays. Afin d'atteindre promptement et surement un résultat satisfaisant pour tout le monde, il vous invite à lui communiquer plénièrement vos vues sur la question dont il s'agit, en les lui faisant connaître par l'un ou l'autre mode qu'il vous a indiqué et que vous jugerez le plus convenable.

Par ordre du Président, j'ai adressé à l'hon. Wade Hampton un duplicata de cette lettre.

Je suis, monsieur, très respectueusement votre obéissant serviteur,

W. K. ROGERS,
Secrétaire particulier.

A l'Hon. Dani. H. Chamberlain.

La commission de la Louisiane

M. John C. Brown a adressé la lettre suivante au directeur général des Postes.

Pulaski, 23 mars.

Si l'on croit que ma co-opération puisse en quoi que ce soit être utile à une solution pacifique des troubles en Louisiane, mes services sont à la disposition du Président sur la base suggérée dans vos dépêches de ce jour. Renseignez-moi complètement sur la résolution du Président.

JOHN C. BROWN.

A l'hon. D. M. Key, directeur général des Postes.

Le Président a nommé M. John C. Brown pour faire partie de la commission.

Démission de Washburne.

Washington, 28. — Le ministre Washburne a renoncé à la légation de France. Le Président accepte sa démission et le prie de rester à Paris jusqu'à ce que son successeur soit nommé.

Contentement à Washington.

Washington, 23—La situation est hautement satisfaisante. La seule idée tangible de ce qui doit suivre vient de l'adresse des délégations de couleur pour remercier le Président de sa politique du Sud et pour lui offrir leur appui.

La politique dans leur esprit semble avoir porté longtemps fruits par la nomination de Douglass comme marchal du district. Le Président les remercie et leur répond par des généralités moins amiques, et satisfaisantes pour la délégation, mais intelligibles dès qu'elles sont imprimées.

Prolongement de la crise.

La commission de la Louisiane paraît ne satisfaire personne.

L'excitation des membres du Congrès de la commission, par la raison qu'ils peuvent avoir à agir sur le rapport de la commission en qualité de juges, indique que l'affreux état de choses actuel se maintenra jusque dans l'été, les conservateurs et les républicains n'ayant ni les uns ni les autres l'espoir d'une prompte solution en Louisiane.

L'impression en ce qui concerne la Caroline du Sud est moins vague.

La crainte des conservateurs y est de plus récente date et les amis de Hampton, bien que désappointés par la nécessité du cabinet, espèrent un prochain résultat en leur faveur.

Le sentiment général ici est que l'administration a manqué son opportunité. Le pays n'était pas préparé pour faire face à un ouragan dans toutes les directions.

Nous aurons probablement Wheeler.

Washington, 28— L'impression que Mr Wheeler sera de la commission semble confirmée par une note qui l'invite à profiter de tout ce les informations et avis qui pourront lui être donnés par l'avocat R. Hutchesoc de la Nile-Orléans, qu'on suppose être fort au courant des affaires de la Louisiane.

DIVERS.

Washington, 29—Chas. M. Hardley a été nommé sténographe du Président.

O. L. Fréden remplace le major Sindlis comme assistant-secrétaire du Président.

L'évêque Campbell, Shortar et Brown de l'église méthodiste de couleur, se sont rendus chez le Président et ont été présentés par le prof. Langston.

Le Président les a remerciés de leur visite et de leurs sentiments pour lui et de leur approbation pour la politique de paix qu'il avait l'intention de poursuivre.

La réponse, s'il y en a une, de Hampton ou Chamberlain, n'a pas transpiré. Rien de nouveau sur la commission de la Louisiane.

Mme la doctoresse Mary Walker a été renvoyée de force du département du Trésor aujourd'hui.

Washington, 29—Les lettres adressées à Hampton et à Chamberlain sont arrivées par la malle.

Plusieurs personnes ont refusé de faire partie de la commission et le Président refuse de dire aucun nom servant le complément de la commission.

Le sénat, Butler part ce soir pour la Caroline du Sud après une entrevue avec le Président.

Le gén. Butler et d'autres hommes qui représentent le gén. Hampton, expriment l'opinion que son gouvernement sera certainement reconnu et que le grand objet que le Président avait en vue en invitant le gouverneur Hampton à Washington était de recevoir de lui l'assurance personnelle que tous les citoyens seront protégés également. Le gén. Butler arrivera à Columbia dimanche matin.

Observations météorologiques.

Washington, 28 —Indications pour les Etats du Golfe, vents tournant au Nord et à l'Est, avec un temps plus froid et légère pluie, hausse du baromètre dans la journée du samedi.

Nouvelles d'Hayti.

Havane, 29—Des avis d'Hayti, jusqu'au 11, disent que la paix règne dans tout le pays, mais qu'on y craint des troubles, les ennemis du président Boisrond prenant avantage de ses dispositions humanitaires et de la constitution libérale qu'il a donnée au pays.

Dans le nord-ouest, on soupçonnait que les révolutionnaires nouvraient des occasions d'Hayti. On croient une surprise entre les deux gouvernements. Il paraît que les Haytiens sont opposés à Boas.

On dit que Boas négociait pour l'annexion à l'Allemagne et non au continent américain.

La pénurie de bâtons qui bâtis, la moitié de cette de l'ouest dévorée. La pénurie de cultivé est de beaucoup inférieure à celle de l'année dernière. Le manque de pluie a été remplacé par un orageux et humidité dernier.

On prétend Prussie rupture avec la France par suite du refus du gouvernement de la France de reconnaître le Prussien agent de France pour le gouvernement de St-Domingue. On croit que le gouvernement va demander encore du papier du ministère.

Les advices avait donné que le pays a été ébranlé à Saint Domingo.

QUESTION D'ORIENT.

Point de vue Russe.

Paris, 28—Le général Ignatieff est parti pour Vienne, chargé de conférer avec les deux Empereurs dans la cas où le parti turcophile triomphe.

Le rôle de Montenegro.

Londres, 28—Une dépêche de Belgrade dit que le prince Nicolas, frère du prince de Montenegro, est en route pour Constantinople, où il a été fait valoir les obstacles de la Porte aux demandes du Monténégro, particulièrement en ce qui regarde Niksic. Les Monténégrins ont résolu qu'ils ne voulaient rien retrancher de leurs dernières conditions dans la session de Niksic où la partie la plus importante.

L'affaire du désarmement de la Cour Suprême d'Allemagne.

Une dépêche de Berlin en Nord dit : le vote qui fixe à 12 puis le siège de la Cour Suprême a donné lieu à un grand mécontentement.

Le prince Bismark est fortement dénoncé et l'on assure qu'une intervention plus décidée de sa part aurait pu renverser la décision.

Le protocole en danse.

Vienne 24—La Correspondance politique a un télégramme de St Pétersbourg que les négociations sur le protocole pourraient presque être regardées comme ayant échoué ; la Russie ne consentira jamais à insérer le paragraphe sur la démobilisation.

Une allusion prolongée faite par l'Angleterre à ce sujet a été notamment refusée. Si l'Angleterre persiste dans sa demande, toutes les négociations ultérieures seraient sans but.

ITALIE.

Londres, 28.—On télégraphie de Vienne que le Pape a envoyé aux évêques une encyclique pour leur conseiller la patience et la modération en raison des perplexités croissantes de l'époque.

Rome, 28.—Mgr. Narfi, éditeur de la Roja, est mort.

On assure que le pouvoir Cerri remplacera Mr. Malagari comme ministre des affaires étrangères.

Le Pape est légèrement indisposé : rien de sérieux.

Une future allocution du Pape.

Londres, 28 — Une dépêche de Rome annonce que l'on attend une allocution du Pape pour le jubilé épiscopal du Pape en juin. Le Pape résume en revue la situation du Pape et du St-Siège, avec remarques sur les nations de tout le monde. Une des congrégations sacrées examine maintenant la question de savoir, si les électeurs italiens, qui en raison de leurs convictions religieuses n'ont jamais participé aux délibérations du Saint Siège depuis que Rome est devenue la capitale, peuvent le faire maintenant afin de voter contre le bill des abus cléricaux.

Politique papale.

Vienne, 28—La *Nouvelle Presse Libre* publie ce qui suit :

A la mort du cardinal Antonelli, l'empereur d'Autriche écrivit au Pape, pour l'engager à se ravisier de la mauvaise politique suivie par Antonelli après la renversement du pouvoir temporel.

Si cette politique était suivie, l'empereur promettait au Pape tout son appui, et dans la cas où l'Italie enverrait d'abrogeur les lois des garanties papales, les deux Empereurs catholiques considéraient comme demeurant au livre à la possession de Rome et que le roi Victor Emanuel et les ministres italiens à Pétersvers de Venise en 1874, avait promis de conserver intacte.

La santé du Pape.

Londres, 28—Un télégramme de Rome dit : la santé du Pape est parfaitement satisfaisante. Il a reçu l'usage des jambes et en le premier dans une chaise. Sa Sainteté a reçu une notification du mariage projeté du roi Alphonse, avec la fille du duc de Montpensier.

Paris, 28—Le *Liberte* a reçu de Rome un télégramme qui dit que le Pape a composé du peu réceptions depuis trois jours, parce qu'il est sujet à des crises qui le font tomber en syncope, mais rien n'est arrivé qui annonce que sa vie soit en danger.

Bill relatif aux provinces conquises.

Berlin, 28. — Le bill relatif à la législation pour l'Alsace-Lorraine, autorisant l'empereur à publier les lois pour ces provinces, a subi en troisième lecture.

Londres, 28.—Le prince et la princesse de Galles partent demain pour le Continent en route pour la Méditerranée.

L'anniversaire de l'empereur Guillaume

Londres, 28.—Une dépêche de Berlin au Times dit : Quelques uns des journaux les plus avancés accompagnent leurs loyales félicitations par un appel que l'empereur puisse voir la nation comme des trustes effets de la présente crise commerciale et financière.

Courses.

Liverpool, 28. — Asterlitz a gagné la grande course nationale au clocher, Congress la seconde, Liberator la troisième. Les paris étaient dans la proportion de 10 à 1 contre Asterlitz.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Havane, 28—Le vapeur français de la Vera Cruz apporte des dates du Mexique jusqu'au 18 mars.

Plusieurs généraux de la révolution de Diaz ont donné leurs démissions. Le parti se dissout rapidement et l'opposition se consolide aussi vite. Le peuple parle de rappeler Lerdo. Le Congrès élégé tous les candidats de l'Etat et dans tout le pays, mais un quorum ne peut être obtenu, les députés dans n'arrivant pas.

Le général Mariscal a reconnu Diaz et a été nommé gouverneur de la Sonora.

Le général Cortina est en grande faveur auprès de Diaz qui le nomme de son bénéfice. Il y a beaucoup d'anarchie. Une nouvelle révolution est nouvelle.

Les Américains espérant que le ministre Foster restera en vue de la présente situation du pays ; le pouvoir appartient au les éléments maintenant.

Le parti d'Iglesias est défunt. Lerdoz a été nommé secrétaire du Trésor ; Mata, ministre à Washington et Rivas Palacio, ministre à Berlin. Les généraux Espinal et Valez ont eu une rencontre personnelle au palais.

Un rapporte qu'un nombre des plus hauts officiers de l'armée veut proclamer Diaz dictateur militaire.

Une reprise des relations diplomatiques avec la France occupe l'attention du gouvernement.

Lee et les Mormons.

Brigham Young publie une dénégation de la confession de Lee, l'assassin de Mountain Meadow. Lee rejetait le crime tout entier sur l'église mormonne. Young dit que toutes les déclarations qui l'impliquent sont fausses. Sa vie est trop bien connue par des milliers d'hommes pour qu'on puisse croire un moment à une pareille insinuation. L'ordonnance a probablement un lieu aujourd'hui. On ne sait pas si Lee a été fusillé par des soldats ou par les marshals.

Salt Lake City, 28—John D. Lee a été fusillé à Mountain Meadow, aujourd'hui, à 11 heures.

Exécution de Lee.

Salt Lake, 28—A 11 heures du matin précédent, Lee a été amené sur le même du massacre de Mountain Meadow, derrière un bosquet d'arbrisseaux et assis sur une corneuil à 30 pieds des victimes.

Après la lecture de l'ordre de la Cour par le marshal Nelson, Lee a fait un discours d'environ 500 mots, dénonçant avec amertume Brigham Young et s'appelant lui-même le bouc émissaire pour les péchés des autres. Il a dit qu'il maintenait que Dieu serait miséricordieux. Il a mis fin qu'à la fin qu'il eut fait verser le sang et a assuré que sa mission à Mendow en était une de miséricorde.

Après le discours, le ministère Stokes, méthodiste, a fait une prière pour recommander à Dieu l'âme du condamné. Immédiatement après un mouchoir a été mis sur les yeux de Lee. Il a levé les mains et les a mises en-dessous de sa tête, dans une attitude ferme. Le marshal Nelson ayant prononcé le mot fou, cinq coups sont partis, les balles pénétrant dans la région du cœur. Lee est tombé mort à la renverse sans un mouvement convulsif. Le corps a été placé dans le cercueil et la foule s'est dispersée. Il y avait environ 75 personnes en tout présentes. Parmi les enfant, pas un parent n'était là. Le plus grand ordre a régné. Les derniers mots de Lee au marshal Nelson ont été : "Ayez de la douce". Le corps est maintenant est en route pour Cedar City et il sera livré aux parents.

Banqueroutes.

San Francisco, 28—Callahan & Leinet, courtiers de fonds, ont fait faillite. Passif $60,000.

Arrestation d'un caissier de banque.

New York, 28—Geo. L. Whiting, trésorier de Hyrse de la banque de Brooklyn, a été arrêté pour avoir volé à la banque $100,000 en billets à ordre et autres de banque. On a trouvé 118,000 sur sa personne.

Le Président a reçu de Whiting une note disant qu'il avait pris l'argent et que si on le voulait il fendrait le gouvernement. Après son arrestation, Whiting a dit où on trouvaient les $60,000 qui manquaient et on les a trouvés. Les caissiers de Whiting les banque pensent qu'il est fou.

NOUVELLES DIVERSES.

Boston, 28—La compagnie de vermicelle de la Nouvelle-Angleterre, la plus grande du pays, a vendu pour $100,000 de vermicelle ne peut concourir avec les Italiens que l'Ouest et le Sud. 250 employés sont sans ouvrage.

New York, 28—La fièvre rouge a fait l'amore en dehors de la ville.

Cincinnati, 28—Les républicains ont nommé le colonel R. M. Morris pour maire.

PAGES.

Paris à l'Ouest, 28, 6 h P. M.—Arrivé actuellement Tuyer-Quanot, de la Havane via les ports de la Floride.

Le général Louis Hardouin, de Bangkok, Siam.

Paris 28 Sud-Ouest, 28, 6 h P. M.—Arrivé Tuyrenon — Rapidly, navire Minnie Avitt, barques Kate Dunn Rose, Pembroke, Elliot et Minnie Lipp.

Port Eliza, 28, 6 h P. M.—Tuyer-Quanot, Rapidly, Minnie Lipp.

Nouvelle européenne.

Londres, mardi, midi.—Consolidés, 97 1/16, du qui est à un demi de la hausse.

Paris, 28, 1 P. M.—Rentes 107 5. 80c.

Liverpool, 28, midi.—Coton ferme ; Middling, Orléans, 6 1/2 ; Middling, Amérique, 6 1/2 ; Vente, 8,000 balles, dont 1,000 pour spéculation et exportation. Ventes de la semaine 65,000, spéculation 2,000, exportation 3,000 ; dont 54,000 balles d'Amérique. Recettes 44,000, dont 40,000 Amérique. Stock 766,000, dont 630,000 Amérique. Recettes depuis le 1 mars 36,000, dont 31,000 Amérique. Ventes de 30,000, dont 3,000 spéculation et exportation, dont 29,000